

Incidences négatives des activités non agricoles en milieu rural dans la région du N'ZI (Centre-Est de la Côte d'Ivoire)

YEO Nogodji Jean

Maitre-Assistant

Enseignant-Chercheur

Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Département de Géographie

Unité de REcherche pour le Développement (URED)

nogodjiyeo@uao.edu.ci

Résumé: La région du N'zi, l'une des régions pionnières du binôme café-cacao en Côte d'Ivoire, a longtemps été marquée par l'agriculture. Cependant, avec la crise de ce binôme autour des années 80, cette région a connu une diversification de ses secteurs d'activités avec notamment la démultiplication des activités non agricoles et son corollaire d'implications sociales, économiques et agraires. La présente ébauche entend mettre en évidence l'incidence socio-économique et agricole de ces activités non agricoles dans les milieux ruraux de la région du N'zi. La méthodologie de recherche se fonde sur la collecte des données primaires auprès de 350 agriculteurs identifiés dans 21 localités à partir d'un choix raisonné. Les résultats montrent une diversité d'activités non agricoles qui se pratiquent dans les milieux ruraux de la région du N'zi dont les principales sont la production du charbon de bois et l'extraction artisanale de l'or qu'elle soit encadrée ou illégale. Ces activités, du fait de leurs relents économiques relativement considérables et attrayants, fragilisent l'activité agricole et menacent la sécurité alimentaire dans la région.

Mots clés : Incidence négative, activités, non agricoles, rurales, région du N'zi

Negative impacts of non-agricultural activities in rural areas in the N'ZI region (Central-East Ivory Coast)

Abstract: The N'zi region, one of the pioneering regions for coffee and cocoa production in Ivory Coast, has long been characterised by agriculture. However, with the crisis affecting these two crops in the 1980s, the region has diversified its economic activities, notably with the proliferation of non-agricultural activities and the resulting social, economic and agricultural implications. This draft aims to highlight the socio-economic and agricultural impact of these non-agricultural activities in rural areas of the N'zi region. The research methodology is based on the collection of primary data from 350 farmers identified in 21 localities based on a reasoned selection. The results show a diversity of non-agricultural activities practised in rural areas of the N'zi region, the main ones being charcoal production and artisanal gold mining, whether regulated or illegal. These activities, due to their relatively considerable and attractive economic benefits, undermine agricultural activity and threaten food security in the region.

Keywords: Negative impact, activities, non-agricultural, rural, N'zi region

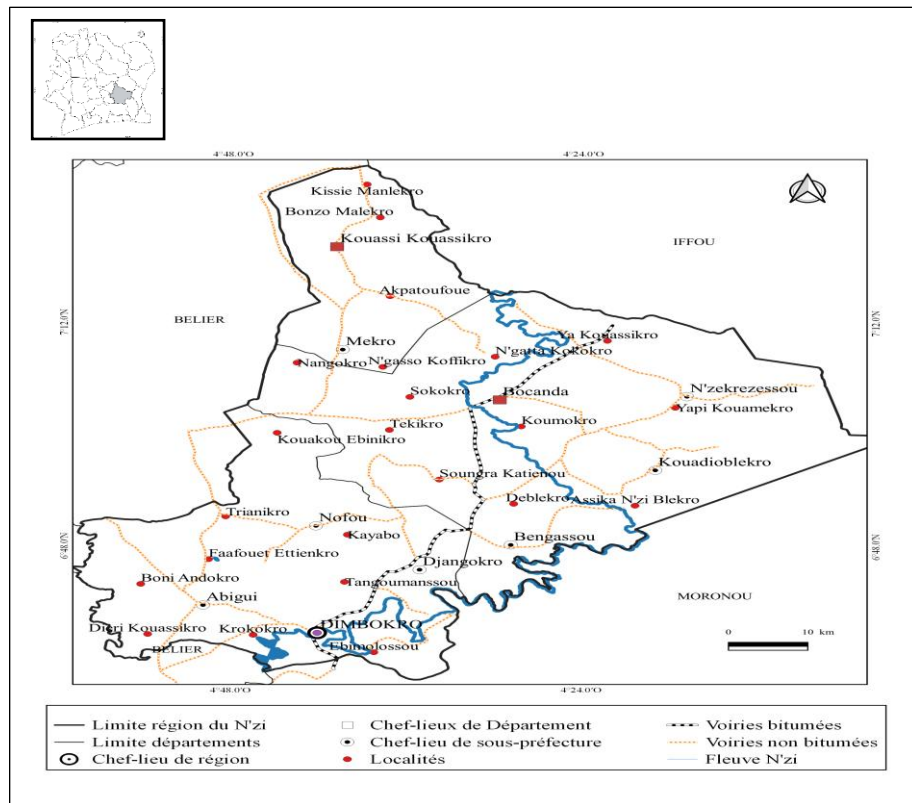
Introduction

La région du N'zi, aire géographique constituée des départements de Bocanda, Kouassi kouassikro et Dimbokro (INS, 2017, p. 8) est née de la redéfinition administrative de l'ancienne région du N'zi Comoé formée de neuf sous-préfectures à savoir : Arrah, Bocanda, Bongouanou, Daoukro, Dimbokro, M'Bahiakro, M'Batto, Ouellé et Prikro. Cette région qui intégrait le front pionnier de la cacao culture et de la caféiculture dans le centre-est ivoirien entre 1950 et 1970 (C. Benveniste, 1974, p. 2) est aujourd'hui sujette à un processus de reconversion agricole (Rapport CI CTF, 2006, p. 15 ; H. Ducroquet *et al.*, 2017, p. 20 ; MINEEF *et al.*, 2010, p. 117). Nonobstant, elle reste marquée par la cacaoculture et enregistre d'ailleurs d'importants projets en vue d'impulser l'activité agricole. Ce sont le Projet de Relance de l'Agriculture à Dimbokro Commune (PRADC) et celui de relance des filières café, hévéa, palmier, anacarde, vivrières et maraichères initiées respectivement en 2014 et 2017 (MINADER, 2014, p. 25 ; MINADER, 2020, p. 30 ; MINADER, 2017, p. 32). À côté de ces initiatives en faveur des productions agricoles et du développement des activités agricoles, de nombreuses activités non agricoles maillent le territoire régional (Jeune Afrique, 2016 ; OIBT, 2011, p. 8 ; P. J. N'guessan, 2018, p. 102 ; M. G. Ello, 2018, p. 86) et influencent fortement le quotidien des populations rurales. Ainsi, la présente étude met en relief les incidences négatives de ces activités non agricoles dans les milieux ruraux de la région du N'zi. Les interrogations sous-jacentes que soulève cette étude sont : Quelles sont les activités rurales non agricoles dans la région du N'zi ? Quelles sont les incidences agraires et socioéconomiques de ces activités dans la région du N'zi ? L'hypothèse qui structure la présente étude stipule est que les activités rurales non agricoles fragilisent l'agriculture et menacent la sécurité alimentaire dans la région du N'zi.

1. Matériel et méthode

1.1. Présentation de l'espace d'étude

La région du N'zi est située au centre-est de la Côte d'Ivoire. Cette région est limitée au nord par la région de l'Iffou, à l'Est par celle du Béliér et au Sud par la région du Moronou (carte1).

Carte 1 : Présentation de la région du N'zi

Source : BNETD-CCT, 2012

Réalisation : YEO N. Jean, juillet 2025

À partir de la carte 1, on note que la région du N'zi comprend trois départements. Ce sont le département de Bocanda avec ses quatre sous-préfectures que sont Bocanda, Bengassou, Kouadioblékro, N'zekrezessou, le département de Dimbokro qui comprend les sous-préfectures de Dimbokro, Abigui, Diangokro, Nofou et le département de Kouassi kouassikro dont les sous-préfectures sont Kouassi kouassikro et Mekro.

1.2. Collecte des données

La méthodologie de collecte des données se fonde sur la recherche documentaire réalisée sur internet et dans la bibliothèque de l'université Alassane Ouattara. Les ouvrages qui ont été consultés sont des documents généraux, des documents spécialisés et techniques, des documents statistiques et cartographiques. En plus des recherches documentaires, des enquêtes de terrain ont été réalisées. Celles-ci faites en plusieurs passages ont permis de mieux appréhender les différentes activités pratiquées dans les localités reparties dans le tableau 1.

Tableau 1 : Localités et populations enquêtées dans la région du N'zi

Départements	Sous-préfectures	Localités	Population recensée	Population enquêtée
Bocanda	Bocanda	Tagnakro	130	13
		Bocanda	315	31
		Djenzoukro	176	17
		Gbonou	291	29
		Katchire Essekro	139	14
	Bengassou	Tchimoukro	225	23
		Brou Ahoussoukro	216	22
	Kouadioblekro	Abeanou	226	23
	N'zekrezessou	Amoroki	289	29
		Konan Elekro	88	9
Dimbokro	Dimbokro	Ebimolossou	197	20
		Troumabo	97	10
	Abigui	Agnere koffikro	189	19
		Tiemele andokro	49	5
		Trianikro	139	14
	Diangokro	Diangokro	173	17
	Nofou	Nofou	189	19
		Aman Pokoukro	108	10
Kouassi kouassikro	Kouassi Kouassikro	Kouassi Kouassikro	125	12
		Bonzo Malekro	52	5
	Mekro	Mekro	90	9
Total		21	3498	350

Sources : Enquêtes de terrain, 2023-2024, Présidence des jeunes des localités, 2023-2024

À travers le tableau 1, on note que ce sont au total 350 exploitants agricoles qui ont été sélectionnés selon un choix raisonné de 10 % des 3498 exploitants recensés. Ceux-ci sont repartis dans les 21 localités mentionnées dans le tableau 1. Leurs critères de choix sont la typologie des activités, la taille et les types de superficies cultivés.

1.3. Traitement des données

Le traitement statistique des données a été fait grâce au logiciel Excel 2016. Quant au traitement cartographique, il a été possible grâce au logiciel QGIS 2.18. Pour évaluer les revenus moyens des agriculteurs, leurs revenus périodiques ont été collectés en y enlevant les coûts de production. Quant au score de consommation alimentaire (SCA), il a permis d'évaluer la quantité et la qualité des groupes ou types d'aliments consommés sur une période 7 jours (M. N'diaye, 2014, p. 4). Il

est calculé en additionnant la pondération selon chaque catégorie d'aliment multiplié par les sept derniers jours. L'ensemble obtenu est additionné et classifié. Ainsi, le SCA est pauvre quand la consommation est inférieure ou égale à 21. Le SCA est limite, quand la consommation est comprise entre 21,5 et 35. Le SCA est acceptable, quand la consommation est supérieure à 35 (FAO, 2012, p. 55).

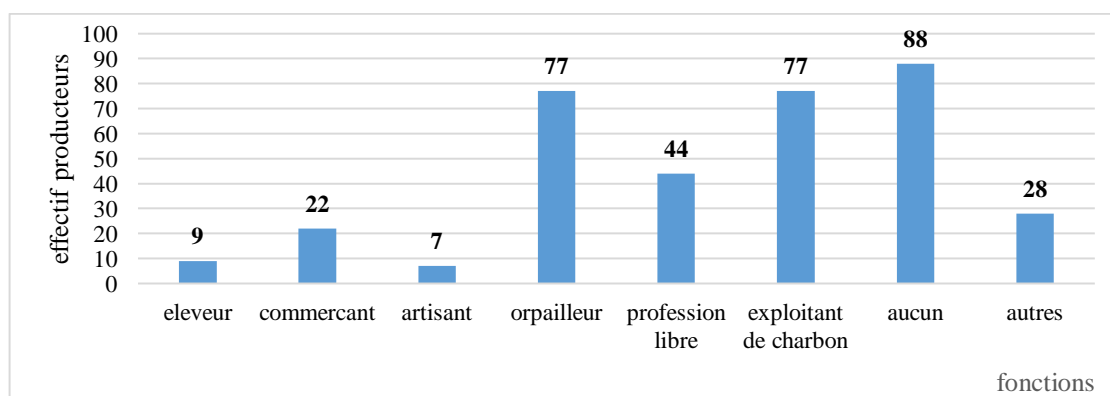
2. Résultats

2.1. Analyse des activités non agricoles en milieu rural dans la région du N'zi

2.1.1. Une diversité d'activités non agricoles

Les milieux ruraux de la région du N'zi regorgent de plusieurs types d'activités non agricoles. Les populations des milieux ruraux de cette zone s'adonnent à d'autres types d'activités en dehors de celles liées à la mise en valeur de la terre à des fins de productions agricoles. Ce sont l'élevage, le commerce, l'artisanat, l'extraction artisanale de l'or, l'exploitation du charbon de bois et bien d'autres activités comme le montre la figure 1. D'ailleurs, ces activités constituent des activités secondaires de bien nombre d'agriculteurs dans la région telle que l'indique également la figure 1.

Figure 1 : Deuxième activité des agriculteurs dans la région du N'zi



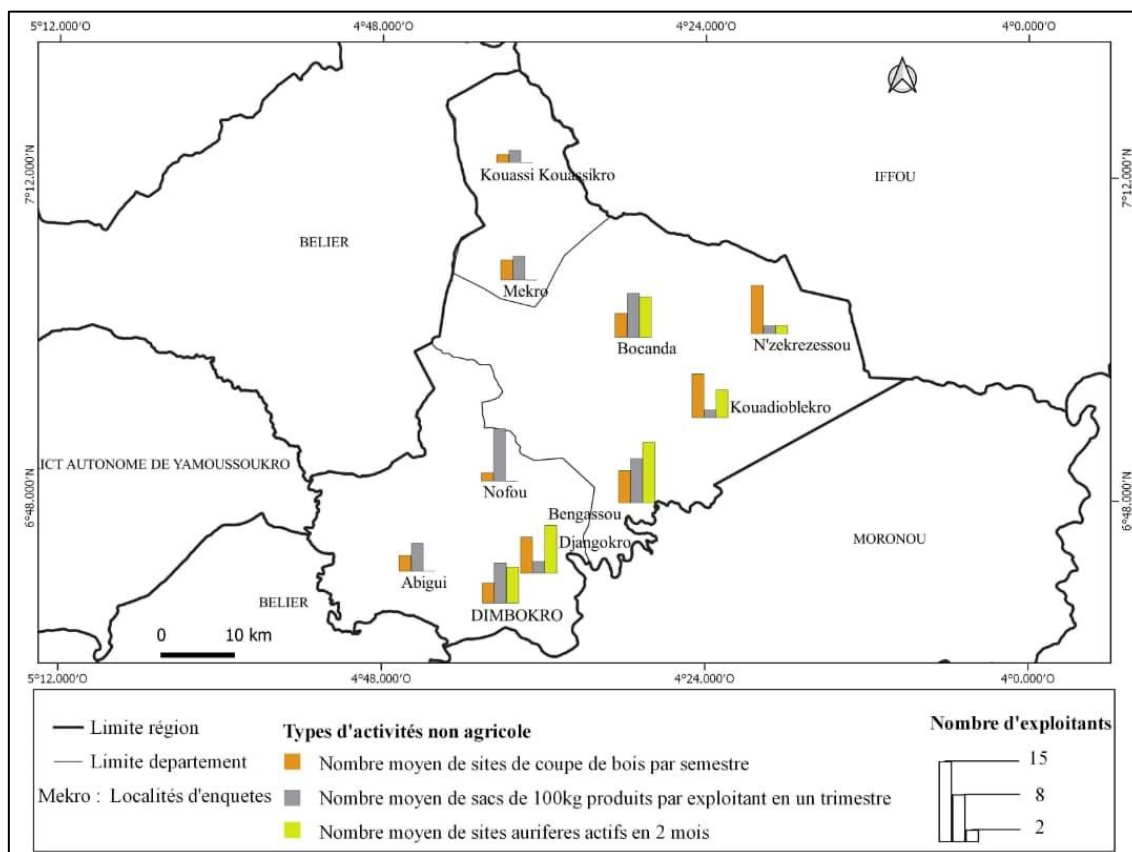
Source : Enquêtes de terrain, 2023-2024

Sur la figure 1, on observe que 262 soit 75% des agriculteurs exècrent une seconde activité. Ceux-ci sont éleveurs dans 3% des cas, commerçant dans 6% des cas, artisans dans 2% des cas, orpailleurs dans 22% des cas, de profession libre dans 12% des cas, producteurs de charbon de bois et orpailleurs avec chacun 22% des cas, etc. Cette analyse révèle ainsi que l'orpaillage et l'exploitation du charbon sont les secondes activités les plus représentatives dans les milieux ruraux de la région du N'zi.

2.1.2. Des activités fortement marquées par la production du charbon de bois et l'exploitation aurifère

Les activités les plus en vue dans les milieux ruraux de la région du N'zi sont essentiellement l'extraction artisanale de l'or et la production du charbon de bois. La carte 2 présente l'importance ces activités dans la zone d'étude.

Carte 2: Nombre moyen de sites d'exploitation aurifère, forestière et quantité moyenne de charbon de bois produit par exploitant dans le N'zi



Sources : BNETD-CCT, 2012 ; Réalisation : YEO N. Jean, juillet 2025 - Enquêtes de terrain, 2023-2024

À travers la carte 2, on observe que les sous-préfectures qui enregistrent les plus grands nombres de sites de coupe de bois sont celles de N'zekrezessou, Kouadiobleko, Djangokro et Bengassou avec respectivement 12, 11, 9 et 8 sites de coupe de bois pour la production du charbon. Les zones de moyenne exploitation sont localisées en milieu préforestier ou de transition dans la partie centre et sud de la région. Ces zones sont celles de Bocanda, Dimbokro, Mekro et Abigui avec respectivement 6, 5, 5 et 4 sites de coupe de bois enregistrés. Les zones de faible exploitation sont quant à elles localisées dans les espaces savanicoles de la région tels que le nord et le ¼ sud-ouest de la région. L'ampleur de la fréquence d'exploitation semble donc liée à la présence de la végétation.

Les zones de grande exploitation de charbon sont au centre-ouest et au centre-sud de la région. Les sous-préfectures concernées sont Nofou, Bengassou, Bocanda, Dimbokro où les exploitants produisent respectivement en moyenne 13 ; 11 ; 11 ; 10 sacs de 100 kilogrammes de charbon par trimestre. Les zones de moyennes productions sont les sous-préfectures de Mekro et Abigui où les productions sont en moyenne de 6 à 7 sacs de 100 kilogrammes par exploitant par trimestre. Les zones de faible production sont l'est et le nord de la région. Ce sont précisément les sous-préfectures de N'zekrezessou, Kouadiobleko, Djangokro et Kouassi kouassikro où une production

de 1 à 4 sacs en moyenne est observée chez les exploitants par trimestre. Les sous-préfectures de grandes et de moyennes productions du charbon appartiennent essentiellement toutes aux zones de transition de la région du N'zi.

Les sous-préfectures dans lesquelles se pratique l'orpaillage illégal à grande échelle se localisent au sud-est de la région du N'zi. Ce sont Bengassou et Djangokro avec 15 et 12 sites actifs en moyenne recensés en 2 mois. Les zones de moyenne exploitation sont situées dans les localités à la lisière de ces mêmes sous-préfectures. Ce sont Bocanda, Dimbokro et Kouadioblékro avec respectivement 10, 9 et 7 sites créés en moyenne en 2 mois. Les zones où il n'y a pas de sites aurifères actifs sont situées au nord et à l'extrême ouest de la région. Les sous-préfectures incluses dans ce périmètre sont Kouassi kouassikro, Mekro et Abigui.

2.2. Impacts spatiaux et socioéconomiques des activités non agricoles en milieu rural

2.2.1. Une exploitation de petites superficies de production agricole

La propension pour d'autres activités économiques en plus des activités agricoles ou l'intérêt de plus en plus poussé pour les activités rurales non agricoles au détriment de celles agricoles influence fortement l'agriculture dans la région du N'zi. Qu'elles soient pérennes ou vivrières, les productions agricoles sont de plus en plus pratiquées sur de petites parcelles. En effet, selon l'étude, les tenants de celles-ci priorisent plutôt d'autres activités économiques dites plus rentables comme indiqué dans la figure 1. Ainsi, l'enquête auprès des producteurs montre que 83% des producteurs de cultures pérennes exploitent actuellement des parcelles dont la superficie est comprise entre 0,25 et 1 hectare alors que celles-ci pouvaient atteindre plus du triple dans un passé récent selon les producteurs. Cette situation est également identique dans le cas des producteurs du vivrier (tableau 2).

Tableau 2 : Taille des superficies exploitées par type de culture selon les enquêtés

Estimation superficies initiales exploitées	Superficies actuelles exploitées	Cultures Pérennes	Cultures Vivrières
1ha	0,25ha	38	58
2,5ha	0,5-1ha	45	36
3ha	1,25-2ha	11	5
4,5ha	2,5-3ha	5	1
+ de 5ha	3-5ha	1	0
	Total	100%	100%

Source : Enquêtes de terrain, 2023-2024

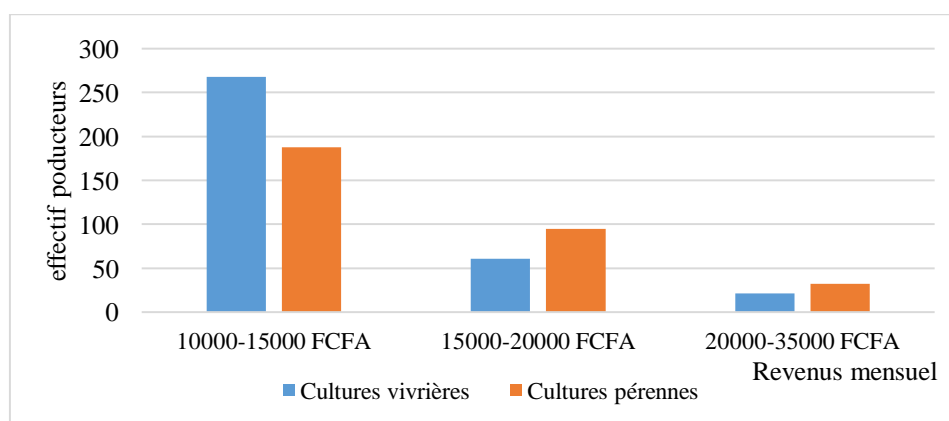
À travers le tableau 2, on note que la majorité des producteurs ont des superficies de cultures relativement petites comprises entre 0,25 et 1 hectare, lorsqu'on se réfère aux tailles maximales de superficies exploitées et observées pendant l'étude dans les localités de la région (autour de 5 hectares). Pour les cultures pérennes, il s'agit de 83% des producteurs et pour le vivrier, c'est 94%

des producteurs qui sont concernés. Cette importance des superficies relativement petites est, selon l'étude, d'une part, le fait de l'improductivité des vergers vieillissants qui finissent par être abandonnés, réduisant ainsi les superficies exploitées par certains agriculteurs. Et d'autre part, le fait de l'envie de certains acteurs d'avoir du temps pour exercer d'autres activités génératrices de revenus comme l'indiquent 76% des acteurs enquêtés.

2.2.2. Des revenus agricoles faibles

Les nombreuses activités rurales non agricoles évoquées, du fait de l'intérêt grandissant que leur portent les agriculteurs, sont des freins au développement des activités agricoles. Leur délaissement progressif par les agriculteurs contribue inéluctablement à réduire les productions et les ressources économiques qui y sont tirées. La figure 3 donne un aperçu des revenus mensuels tirés des cultures pérennes et vivrières dans la région.

Figure 2 : Revenus mensuels moyens tirés des productions vivrières et pérennes



Source : Enquêtes de terrain, 2023-2024

Selon la figure 2, près de 268 des producteurs de vivriers soit 77% des acteurs ont des revenus mensuels moyens compris entre 10 000 FCFA et 15 000 FCFA. En outre, elle montre que la majorité des producteurs de cultures pérennes soit 188 agriculteurs qui représentent une proportion de 54% des acteurs ont des revenus mensuels de 10 000 FCFA à 15 000 FCFA. Ce qui signifie que plus de la moitié des producteurs du vivrier et des cultures pérennes a un revenu mensuel moyen inférieur au salaire minimum agricole garanti (SMAG) qui est de 36 000 FCFA en Côte d'Ivoire. Cette situation indique que les revenus moyens tirés de la vente des productions agricoles sont relativement faibles. D'où la précarité financière des producteurs.

2.2.3. Une insécurité alimentaire saisonnière

L'intérêt pour l'activité non agricole a eu inéluctablement des répercussions sur la sécurité alimentaire des populations des milieux ruraux de la région du N'zi. Pour appréhender la situation alimentaire dans un tel contexte, des enquêtes de terrain ont été réalisées. Le tableau 3 montre la proportion des agriculteurs des départements de la région N'zi selon le Score de Consommation Alimentaire.

Tableau 3 : Proportion en % des agriculteurs des départements de la région du N'zi selon le Score de Consommation Alimentaire (SCA)

Périodes	Avant la préparation des champs Janvier – mars			Pendant la mise en place des cultures Avril – juillet			Pendant la récolte Septembre-décembre		
SCA	P	L	A	P	L	A	P	L	A
Bocanda	15	18	67	47	30	23	5	50	45
Dimbokro	12	28	60	29	44	25	8	51	41
Kouassi-kro	41	20	39	37	26	37	25	38	37
Moyennes	23	22	55	38	33	29	13	46	41
	Pauvre (p)		30	Limite (l)		34	Acceptable (a)		36

Source : Enquêtes de terrain 2024 et adapté du modèle de M. N'Diaye, 2014, p. 6

Le tableau 3 présente la situation alimentaire des producteurs des départements de la région du N'zi durant toute l'année. Dans l'ensemble, le SCA est pauvre chez 30% des producteurs, limite pour 34% des producteurs et acceptable pour 36% des producteurs de façon annuelle. Ce qui indique qu'environ 64% des acteurs ont une situation alimentaire relativement précaire. Cette situation est due selon l'étude à la qualité de l'alimentation des producteurs ou à la pénurie des denrées alimentaires.

À l'échelle des départements, on note dans les départements de Bocanda, Dimbokro et Kouassi kouassikro que les producteurs sont plus en insécurité alimentaire pendant la période de mise en place des cultures avec des proportions respectives de 77%, 73% et 63%. Cet état de fait s'explique, selon les acteurs, par le fait que pendant cette période, les productions conservées sont généralement épuisées alors que les périodes de récoltes des nouvelles productions ne sont pas proches.

3. Discussion

Les activités rurales évoquées dans les résultats sont relevées par N. Sako *et al.* (2013, p. 9) et K. E. Konan (2008, p. 257) comme éléments influençant l'environnement agricole. Ils impliquent ainsi dans la dégradation des écosystèmes ivoiriens, les exploitants forestiers, les exploitations agricoles, l'action désastreuse des feux de brousse et l'orpaillage. Concernant l'orpaillage, il demeure une activité aux mains des populations et se fait dans la clandestinité selon M. G. Ello, 2018, p. 86, 89). Par ailleurs, A. M. Kouassi *et al.* (2010, p. 1816), H. Claud (1994, p. 57), Z. E. Zogbo *et al.* (2017, p. 7) ont relevé que la végétation du centre-est, de l'ouest et du centre ivoirien était influencée par la déforestation, l'activité pastorale et les feux de brousse.

Les conséquences spatiales des activités rurales évoquées dans la présente étude sont confirmées par J. L. Kouassi (2019, p. 191) quand il soulignait la mort immédiate des cultures liées aux feux de brousse. Aussi, N. R. Yao *et al.* (2013, p. 13) estiment que la dégradation progressive de l'environnement réduit la productivité agricole malgré le travail acharné des populations. Les études de FAO *et al.* (2013, p. 13) avaient d'ailleurs confirmés les résultats de ces travaux à travers la vulnérabilité économique des agriculteurs de la région du N'zi issue de l'érosion des prix des

moyens d'existence durable tels que les productions alimentaires à l'exemple de l'igname, du café, du cacao et de l'anacarde. Cette situation était aussi exprimée par J. M. Anga *et al.* (2015, p. 6) et P. Fraval (2000, p. 19) qui soutenaient que la pauvreté et les situations de précarité demeurent plus fréquentes en milieu rural que dans les villes. À Brobo, Y. S. Kouamé (2017, p. 48) signifiait que l'orpaillage était une cause des dégâts sur l'environnement et la sécurité alimentaire qui sont déjà catastrophiques. L'analyse de la consommation alimentaire des ménages faits par MINADER (2021, p. 8) dans le N'zi s'inscrivait dans le même registre que les résultats de cette étude dans la mesure où 13,74 % des producteurs ont une consommation pauvre contre 32,65 % qui ont une consommation alimentaire acceptable et 53,63 % qui ont une consommation alimentaire limite. En outre, SAVA (2018 p. 9, 45, 69) signifiait que 70,3 % de la population régionale a une diversité alimentaire faible ou pauvre tandis que la moyenne nationale est de 41 % et 66 % des populations qui ont des revenus qui subissent des chocs.

Conclusion

L'agriculture est sans contexte le maillon essentiel des activités dans la région du N'zi. Le processus de reconfiguration des agrosystèmes reste tributaire des pratiques antérieures. Avec ces stratégies figées, de nouvelles activités viennent se greffer à une situation post-pionnière peu reluisante. Les espaces de cultures sont éprouvés par diverses activités. Ainsi, l'orpaillage, la fabrication du charbon de bois et les feux de brousse dans l'ouest et le sud de la région de même que l'exploitation forestière dégradent les ressources naturelles du milieu. Dans ce contexte, l'agriculture est sous-productive chez la majorité des acteurs. La conséquence est perçue au niveau de l'activité agricole qui se fragilise de jour en jour, mais elle l'est surtout au niveau de la sécurité alimentaire où les carences quantitatives et qualitatives sont observées. Dans un tel contexte, la réglementation des activités rurales voire la mise en place de mesures agricoles incitatives à l'échelle de la région du N'zi doivent être une priorité afin d'endiguer les risques futurs ou du moins d'assurer l'autonomie alimentaire locale.

Bibliographie

ANGA Jean-Marc, 2015, *Les cultures d'exportation traditionnelles*, Dakar, Centre international de conférence Abou Diouf.

BASSIROU Alhou et ZIBO Garba, 2015, *Impact de la pollution anthropique du fleuve Niger sur la prolifération de la jacinthe d'eau*, Niamey, Université Abdou Moumouni.

BENVENISTE Corinne, 1974, *La boucle du cacao : Côte d'Ivoire : étude régionale des circuits de transport*, Paris, Orstom.

CHALEARD Jean-Louis, 2003, « Cultures vivrières et cultures commerciales en Afrique occidentale : la fin d'un dualisme ? » in *L'Afrique : Vulnérabilité et défis*, LESOURD M. (coord.) *Collection Questions de géographie*, Nantes, Éditions du Temps, p. 267-292.

COUTY Philippe, 1987, « La production agricole en Afrique subsaharienne : manières de voir et façons d'agir », in *Cahiers des Sciences Humaines*, 23 (3/4), ISSN 0768-9829, Paris, Orstom, p. 391-408.

DUCROQUET Hubert, et al., 2017, *L'agriculture de la Côte d'Ivoire à la loupe, État des lieux des filières de production végétales et animales et revue des politiques agricoles*, Bruxelles, JRC science for policy report.

ELLO Maria Grace, 2008, *L'agriculture à l'épreuve de l'orpaillage dans la sous-préfecture de Bengassou, Bouaké*, Université Alassane Ouattara.

Institut National de la Statistique, 2017, *Annuaire des statistiques de la région du N'zi*, Abidjan, Direction régionale de l'Institut National de la Statistique de Yamoussoukro.

Jeune Afrique, 2016, « Des orpailleurs mettent en danger les plantations de cacao », *Activités économiques* 2016, <https://www.jeuneafrique.com/354562/economie/cote-divoire-orpailleurs-mettent-danger-plantations-de-cacao/>, (05.08.2021).

KOUAME Yao Séraphin, 2017, « Sécurité alimentaire ou développement durable : le dilemme des paysans de Brobo », in *Afrique durable 2030*, no 2, Genève, Africa 21, p. 37-49.

KONAN Kouadio Eugene, 2008, *Conservation de la biodiversité végétale et activité humaine dans les aires protégées du Sud forestier Ivoirien : l'exemple du Parc National d'Azagny*. Thèse de Doctorat, Abidjan, Université de Cocody.

Ministère d'État, Ministère de l'Agriculture et des Ressources Animales, Ministère de l'Environnement et de la Forêt, Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, 1999, *L'agriculture ivoirienne à l'aube du XXI^e siècle*, Abidjan, salon de l'agriculture et des ressources animales d'Abidjan.

Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural, 2018, *Suivi de la Saison Agricole et de la Vulnérabilité Alimentaire*, rapport final, Abidjan, INS.

Ministère de l'agriculture et du Développement Rural, 2021, *Enquête régionale de suivi de la vulnérabilité alimentaire*, rapport final, Abidjan, Union Européenne.

N'DRI Ouata, 1978, *Stratégies foncières, productions vivrières à Bacanda*, Séminaire Inter instituts sur le Dynamisme Foncier de l'Economie de Plantation, Abidjan, Orstom-Cires.

SANOU Fatouma-Lucie, 2016, *Analyse-diagnostic agraire du département de Lakota une région productrice de cacao en Côte d'Ivoire*, Mémoire de fin d'études, Paris, université Paris Ouest, Nanterre la défense.

SAKO Nakouma, Gerad BELTRANDO, ATTA Koffi Lazare, Hyppolite, DIBI N'da et BROU Yao Telesphore, 2013, « Dynamique forestière et pression urbaine dans le Parc national du Banco (Abidjan, Côte d'Ivoire) », *Vertigo - la revue électronique en sciences de l'environnement* [Online], URL: <http://journals.openedition.org/vertigo/14127> ; DOI: <https://doi.org/10.4000/vertigo.14127> , (04.12.2025).

TOP Arame, 2014, «Évolution des systèmes de production agricole dans un contexte de changement climatique et de migration et effet de genre dans les trois zones écogéographiques de la région de Matam au Sénégal», Thèse de doctorat en Sociologie, Toulouse, Université du Mirail.

ZOGBO Zady Edouard et al., 2017, «Mise en valeur des basfonds et conflits dans le district de Yamoussoukro» in *RIGES*, Numéro 1, ISSN 2521-2125, Bouaké, UFR Communication, Milieu et Société, Université Alassane Ouattara, p. 6 -18.

Processus d'évaluation de cet article:

- **Date de soumission: 29 octobre 2025**
- ✓ **Date d'acceptation: 18 novembre 2025**
- ✓ **Date de validation: 17 décembre 2025**